

forster

## Se rendre compte

Cette histoire s'inspire du poème d'un moine tibétain, Rimpoché, que j'ai réécrit à ma manière pour montrer une autre des caractéristiques que nous avons, nous autres humains.

JE ME LÈVE un matin,  
je sors de chez moi.  
Il y a un trou dans le trottoir.  
Je ne le vois pas  
et je tombe dedans.

Le lendemain,  
je sors de chez moi,  
j'oublie qu'il y a un trou dans le trottoir,  
et je retombe dedans.

Le troisième jour,  
je sors de chez moi en essayant de me souvenir  
qu'il y a un trou dans le trottoir.

Cependant,  
je ne m'en souviens pas,  
et je tombe dedans.

Le quatrième jour,  
je sors de chez moi en essayant de me souve-  
nir  
du trou dans le trottoir.  
Je m'en souviens et,  
malgré cela,  
je ne vois pas le trou  
et tombe dedans.

Le cinquième jour,  
je sors de chez moi.  
Je me souviens que je dois penser  
au trou dans le trottoir  
et je marche en regardant par terre.  
Et je le vois, mais,  
bien que je le voie,  
je tombe dedans.

Le sixième jour,  
je sors de chez moi.  
Je me souviens du trou dans le trottoir.  
Je le cherche du regard.  
Je le vois,

j'essaie de le sauter,  
mais je tombe dedans.

Le septième jour,  
je sors de chez moi,  
je vois le trou,  
je prends mon élan,  
je saute,  
de la pointe des pieds je frôle le bord opposé,  
mais ce n'est pas suffisant et je tombe  
dedans.

Le huitième jour,  
je sors de chez moi,  
je vois le trou,  
je prends mon élan,  
je saute,  
j'arrive de l'autre côté!  
Je me sens si fier d'y être parvenu  
que je saute de joie...  
et, ce faisant,  
je tombe à nouveau dans le trou.

Le neuvième jour,  
je sors de chez moi,  
je vois le trou,  
je prends mon élan,

je saute,  
et continue mon chemin.

Le dixième jour,  
aujourd'hui justement,  
je me rends compte  
qu'il est plus pratique  
d'emprunter...  
le trottoir d'en face.

forster

## Le conte dans le conte

Cela faisait des mois qu'il vivait effrayé par de terribles pensées de mort, qui le tourmentaient sur tout la nuit. Il se couchait en craignant de ne pas voir l'aube se lever, et n'arrivait pas à s'endormir avant que le soleil fit son apparition, parfois tout juste une heure avant de devoir se lever pour aller travailler. Lorsqu'il apprit que l'Éveillé passerait la nuit dans les environs de son village, il se rendit compte qu'il avait par là une chance inespérée, car il n'était pas fréquent que les voyageurs passent, même à proximité de ce village perdu dans les montagnes de Chaldée.

Sa réputation précédait le mystérieux visiteur, et bien que personne ne l'eût vu, on disait que ce maître avait des réponses à toutes les questions. C'est pourquoi ce matin-là, sans que personne chez lui ne le remarquât, il alla lui rendre visite dans la tente qu'il avait dressée au bord de la rivière.